



MESSAGE AU PRÉSIDENT DE LA SNCF

Montreuil, le 21 mars 2019

M. Guillaume PEPY
Président de la SNCF
2, Place aux Etoiles
93633 La Plaine St Denis Cedex

Objet : réponse au « Temps Réel » n°32- du 21.03.2019

LETTRÉ OUVERTE

Monsieur le Président,

C'est avec attention que nous avons pris connaissance de votre « *Temps Réel* » n°32 du 20 mars 2019 qui est l'exacte retranscription d'articles parus dans la presse ce jour.

Nous vous le confirmons, 2019 sera une année engagée, revendicative, celle de nouveaux combats dont on souhaite qu'ils soient utiles pour l'avenir d'un grand service public ferroviaire en France. Ce qui est certain, c'est qu'ils seront nécessaires.

Aujourd'hui, comme depuis des décennies, les cheminots, avec la CGT, ont la même volonté de faire de la SNCF une grande entreprise publique au service des usagers, des populations, bref, au service de l'intérêt général.

La CGT, quant à elle, s'attache sans relâche à la défense des cheminots, malgré les choix désastreux opérés par la direction SNCF depuis des années.

Vous avez raison, la SNCF pourrait bien aborder une nouvelle période de son histoire le 1er janvier 2020.

Vous n'y êtes pas pour rien !

Vous êtes l'artisan de réformes successives dans le ferroviaire qui ont, les unes après les autres, quels qu'aient été les gouvernements en place, détricoté le service public ferroviaire, dégradé les conditions de transport des usagers, massacré le Fret SNCF et fait reculer les conditions sociales, de vie et de travail des cheminots.

Vous êtes également celui qui a supprimé plus de 25 000 emplois de cheminots en une décennie, soit la capacité de plus de 48 Airbus A 380, pour reprendre votre unité de mesure.

Vous affirmez par ailleurs que vous ne souhaitez pas faire « le mandat de trop » mais n'est-ce pas déjà trop tard ?

N'étant candidat à rien, vous estimez être « pleinement libre d'agir » mais n'était-ce pas déjà le cas ?

Vous êtes l'instigateur, voire l'auteur des réformes de 2014 et 2018 qui pourraient plonger la SNCF, vous le savez, non pas dans une période de développement et de réponse aux besoins pour tous mais dans une ère de rabougrissement, de recul, avec tout ce que cela comporte de difficultés, d'incertitudes, d'inquiétudes pour les usagers et les cheminots.

Vous faites également état des chantiers engagés à l'international, vantant les contrats du métro de Buenos Aires et le RER de Toronto.



Mais alors ? Pourquoi passer sous silence les pertes financières du métro de Boston qui s'élèvent à 35 millions de dollars sur les 3 premières années (2014 à 2017). L'investissement de 700 millions d'euros dans le rachat de l'entreprise de transport de marchandises routières OHL quand, dans le même temps, le FRET SNCF a été sacrifié faute d'investissements, la création de la filiale d'évasion fiscale au Luxembourg SNCF RE pour ne citer que quelques exemples ?

Plus près de nous, pourquoi ne pas évoquer la fuite en avant qui a poussé les hauts dirigeants de la SNCF à investir au total 265 millions d'euros dans OUIBUS avant que cela ne se révèle être un fiasco retentissant ?

Vous soulignez également votre souhait que « la SNCF ait toutes les armes pour gagner dans l'ouverture à la concurrence qui s'annonce ».

Il nous semble ici que vous ayez recours à un abus de langage, voire à un travestissement de la réalité.

Vous avez d'abord souhaité imposer et gagner l'ouverture à la concurrence dans le transport ferroviaire, le sort de l'entreprise publique historique arrivant bien après dans l'ordre de vos préoccupations.

Les réformes de 2014 et 2018, pour ne citer que les plus récentes, ont été votées sur des mensonges. Elles ne prévoient pas « plus » de trains publics, plus de services et mieux de service public ferroviaire. Elles enclenchent au contraire une spirale dangereuse dont les premiers effets se font déjà sentir puisque certaines gares, leurs guichets, certaines lignes sont menacés de fermeture, voire déjà fermés.

Servir la SNCF, entreprise publique de service public, et donc travailler pour l'intérêt général, est effectivement un beau métier.

Vous dites savoir ce que la SNCF doit à tous ses salariés. « Les cheminots sont compétents, ultra engagés et capables du meilleur pour relever des défis difficiles ». C'est vrai.

C'est d'ailleurs pour cela que vous n'hésitez pas, avec l'aide du patronat ferroviaire, à tout faire pour casser leurs métiers, instaurer une polyvalence accrue, un effacement des repères, des compétences, des savoir-faire, dans le cadre des discussions en cours sur la Convention Collective Nationale.

C'est aussi parce vous respectez les cheminots Exécution, Maîtrise et Cadres que vous gelez leur salaire depuis 4 ans, que vous détruisez consciencieusement leur collectif de travail, que vous tentez de les placer en instabilité permanente, restructuration après restructuration, quitte à générer une réelle souffrance au travail.

Si nous pouvons partager que la sérénité n'est pas source d'immobilisme, nous affirmons en revanche que la course échevelée et sans limites à laquelle s'adonnent les plus hauts dirigeants de l'entreprise, relève, au mieux, d'un dogme contraire à l'intérêt général, au pire, d'une volonté d'en finir définitivement avec une entreprise publique pourtant fortement ancrée dans l'histoire et le quotidien de notre pays, pour de multiples raisons.

Les cheminots, avec la CGT, ne manquent pas d'énergie. Ils auront encore l'occasion de le démontrer. **Les présidents passent, les Cheminots demeurent.** Ils demeurent certes parfois avec leur cortège de questionnements, d'incompréhensions mais ils demeurent aussi avec la conviction inébranlable qu'ils sont la colonne vertébrale de la SNCF. Cela leur donne encore plus de force et de courage pour affronter et combattre collectivement les décisions technocratiques souvent hors-sol.

Etre le « serviteur » d'un projet global, inscrit dans le temps, qui va dans le sens inverse de l'intérêt de la SNCF, des usagers et des cheminots, est déjà largement discutable.

En être l'idéologue, le promoteur pour finalement en être fier, est et restera inacceptable quelle que soit la personne chargée de sa mise en œuvre.

